

d'appréciation pour la collaboration qu'il m'a donnée. Nous n'avons pas toujours été d'accord, mais nous avons toujours travaillé ensemble dans l'intérêt du Sénat.

Puis-je profiter de l'occasion qui s'offre pour dire quelques mots à monsieur le Président? Si nous en sommes aujourd'hui à la fin d'une législature et s'il ne devait pas nous revenir comme Président pour une autre session, j'aimerais qu'il sache combien j'ai profondément apprécié la manière dont il a présidé nos délibérations.

Des voix: Bravo!

L'honorable M. Macdonald: Nous regrettons que la maladie l'ait un temps tenu à l'écart de nos débats, au cours de cette session, mais nous espérons qu'il a maintenant retrouvé sa belle santé. Nous comptons bien le revoir parmi nous à la prochaine session du Parlement.

Honorables sénateurs, nous allons bientôt rentrer dans nos foyers. Nous n'emportons pas en partant la même inquiétude que les membres de l'autre endroit, mais je suis sûr que nous envisageons les prochains mois avec un intérêt aussi vif que le leur. Même si certains d'entre eux ne reviennent pas pour la prochaine convocation du Parlement j'espère que tous les membres du Sénat seront alors présents.

Des sénateurs: Bravo!

L'honorable Cyrille Vaillancourt: Le leader du Gouvernement me permettra sans doute de le remercier, au nom de mes collègues, de la coopération amicale et constante qu'il a apportée dans l'accomplissement de nos fonctions et de la façon dont il a réparti la besogne parmi les membres. Lorsque la tâche est très bien répartie, nous pouvons beaucoup mieux que nous ne le pourrions dans d'autres circonstances apprécier l'importance de nos fonctions et rendre au pays tous les services dont nous sommes capables. J'espère, monsieur le leader du Gouvernement, que vous serez des nôtres à la prochaine session.

J'aimerais rendre un sincère hommage à notre Président. Nos meilleurs vœux de bonne santé vous sont assurés, monsieur le Président. Nous comptons sur votre présence parmi nous à la prochaine session, même si vous ne deviez plus occuper votre poste actuel. A tous mes collègues, j'adresse mes meilleures souhaits. Si vous n'avez pas trouvé le leader suppléant du Gouvernement tout à fait à la hauteur de sa tâche au cours de la présente session, je compte qu'avec le temps il pourra s'améliorer; en attendant, vous pouvez bénéficier de sa plus entière coopération.

Bonjour! Au revoir! A la prochaine session. Que Dieu vous couvre de ses bénédications!

Des voix: Bravo!

L'honorable Arthur Marcotte: Honorables sénateurs, me sera-t-il permis d'ajouter quelques mots?

J'ai toujours donné mon appui à l'honorable vis-à-vis (l'honorable M. Macdonald). J'ai confiance en lui.

Mes amis ne m'ont laissé aucune note que ce soit; je me sens donc très libre dans l'expression de mes propres sentiments. Je constate avec plaisir le bel esprit de coopération qui anime la Chambre. J'ai toujours été disposé, et les honorables sénateurs le savent bien, à coopérer avec eux dans l'accomplissement des travaux du Sénat. Je respecte le Sénat comme tel, et j'aime et admire tous et chacun de ses membres. C'est avec un plaisir renouvelé que, la santé me le permettant, j'assiste à ses séances. Jusqu'à ma dernière heure, je ferai confiance à mes camarades du Sénat et je m'empresserai de leur apporter mon concours. Le Sénat, je le sais, continuera de servir la population canadienne avec fidélité et compétence, dans l'esprit même qui a présidé à son institution. Notre Chambre ne cessera d'étudier minutieusement toute mesure législative, non dans un esprit de critique mais dans un esprit de coopération, comme elle en a le devoir.

Honorables sénateurs, si mon honorable chef (l'honorable M. Haig) était ici, il pourrait exprimer mes sentiments beaucoup mieux que je ne puis le faire moi-même. Je suis heureux de rappeler les amitiés qui me lient à mes collègues et je répète encore une fois que je désire sincèrement collaborer à l'accomplissement des travaux de cette Chambre.

Des voix: Très bien!

L'honorable Austin C. Taylor: Honorables sénateurs, si je ne puis exprimer mes sentiments aussi clairement que je le voudrais, j'espère cependant que les honorables sénateurs apprécieront ma sincérité.

Ma nomination à cette auguste assemblée est pour moi un grand honneur. Mon plus grand désir sera toujours de servir la population du Canada au mieux de mes capacités. Je dois avouer que c'est avec une certaine crainte et une certaine appréhension que j'ai appris ma nomination au Sénat car, bien que j'aie une certaine expérience des affaires législatives, je n'étais pas très renseigné sur le Sénat et sur son fonctionnement. De fait, je ne connaissais que peu d'honorables membres de cette Chambre.

A mon arrivée dans l'immeuble du Parlement, je me suis rendu au bureau du greffier du Sénat et, dès ma première rencontre avec M. MacNeill, je me suis rendu compte que nous étions des amis. Lui et moi avons vécu dans la même région pendant une quinzaine d'années. Je ne doute pas qu'il me pardonne l'évocation que je m'apprête à faire de sa